

Inspir'Talks

by INSPIRE AFRIKA

QUI SONT LES REPATS AFRICAINS ?



VOUS DONNER
LA FORCE
DE LA DATA !



AVAKO est votre cabinet d'études
statistiques.

Nous développons des solutions
innovantes, adaptées au marché
subsaharien.

L'objectif est de vous fournir des
analyses fiables pour une prise de
décision pertinente et efficace.



> C'est un sujet d'actualité...

Ces cinq dernières années ont vu l'image de l'Afrique changer. Elle est devenue plus intéressante. Elle plait tellement que de plus en plus d'Africains vivant hors du continent se sont risqués à tenter l'aventure du retour : **Ce sont des Repats**. Ils fascinent, constituent parfois un cercle fermé. Leurs profils et les raisons de leur retour sont souvent inconnus du grand public. L'équipe d'Inspire Afrika a voulu étudier et comprendre ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur.

QUI SONT LES REPATS AFRICAINS ?

Nous avons tenté de répondre à cette question à travers un sondage soutenu par l'association **AfricaFrance** et mené par **AVAKO Group**, cabinet d'études basé à Abidjan.

Nous avons aussi voulu apporter des réponses à la diaspora dont les membres se demandent s'ils sont faits pour retourner en Afrique. Nous avons donc organisé un InspirTalk dédié à la question des Repats le 23 juin dernier dans les locaux du MEDEF à Paris.

L'espace de quelques heures, des repats venus de Yaoundé, d'Abidjan, de Lagos, de Libreville et de Casablanca se sont réunis pour éclairer la diaspora sur ce choix décisif qu'est le retour.

Oui ! Le retour est encore considéré comme un risque car les réalités sur le terrain mènent parfois à des déceptions, voire des désillusions. Pourtant il s'agit de rentrer chez soi... **Est-ce encore chez soi après plus de dix ans passés ailleurs ?**

La question que l'on doit se poser est celle-ci : **Comment convaincre des Africains qualifiés – surtout ceux formés dans des domaines hors du commun – de la nécessité de rentrer en Afrique ?**

La création d'emplois qualifiés et destinés aux membres de la diaspora par le secteur privé et/ou le secteur public boosterait fortement le retour de la diaspora. Et si les salaires suivent, alors ce sera le jackpot ! Nos chiffres confirment qu'un effort est fait dans ce sens car les repats connaissent **une évolution salariale de 45%** en moyenne une fois qu'ils ont trouvé un emploi.

La diaspora aussi veut contribuer à l'émergence de cette nouvelle Afrique. La preuve, **63%** de nos répondants sont rentrés parce qu'ils voulaient avoir un impact sur le continent.

Comme il est vrai que l'Afrique représente au moins 54 réalités, tous les repats ne se ressemblent pas. Certains n'avaient jamais vécu en Afrique et ont voulu y retourner car ils ne se sentaient pas chez eux en Europe ou aux Etats-Unis. D'autres sont rentrés pour entreprendre ou pour reprendre une activité familiale.

Mais quelques soient les raisons de leur retour, parlez leur, et deux conseils reviendront presque automatiquement. Le premier est de savoir s'adapter : Il faut apprendre à vivre avec les coupures d'électricité. S'adapter c'est aussi être créatif en transformant les manquements en opportunités. (Avis aux entrepreneurs !).

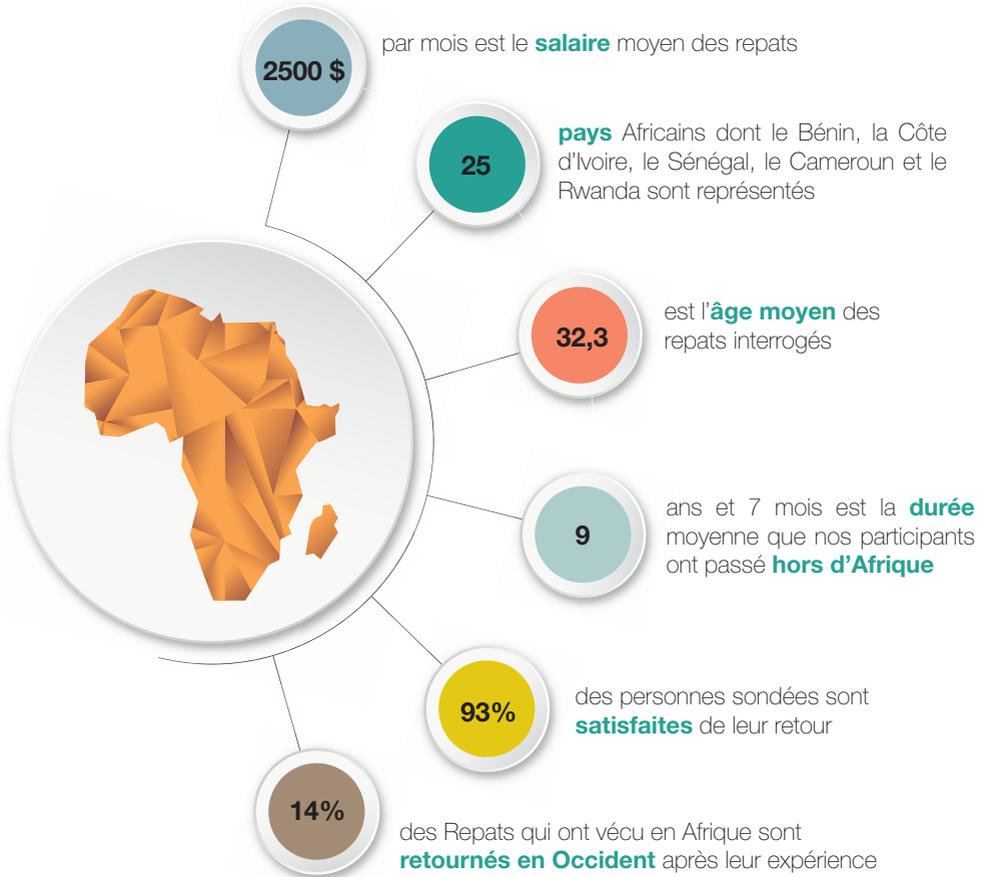
Le deuxième est de faire preuve d'humilité. Gardons en tête que l'Afrique n'a pas attendu les Repats pour connaître son essor. D'ailleurs, les entrepreneurs qui attirent les médias internationaux sont principalement des locaux. Vous ne serez pas le bienvenu si vous les regardez de haut.

Notre sondage couplé au dernier InspirTalk a réussi à établir un fait : Il faut être outillé pour rentrer en Afrique.

L'information étant essentielle pour prendre une bonne décision, c'est avec beaucoup de fierté, mais aussi d'humilité, que nous vous présentons ces chiffres qui, nous l'espérons, vous convaincront (ou pas) d'oser l'Afrique.



Chrys Nyetam,
Operations Manager,
Inspire Afrika





Le sujet du retour est d'une brûlante actualité. Il me semble que tout Africain a au fond de lui-même un attachement viscéral à son pays, à la terre de ses ancêtres. Souvent hélas, la réalité politique et/ou économique l'empêche de réaliser ce rêve ultime. Bien heureusement les choses sont en passe d'évoluer positivement dans plusieurs pays dont le mien, la Côte d'Ivoire. Il est vrai que le continent Africain est à la mode. Mais comme vous le savez, le continent Africain a 54 réalités. Il n'y a pas une seule Afrique, mais plusieurs Afriques. Les clichés, les pensées, les paradigmes ont évolué ; certains parlent même d'émergence, et l'eldorado ne serait plus en Occident...

Yamouso THIAM-BERTHOD, Fondatrice de la maison YUXE.



Quand on est parti 18 ans hors du continent, on ne réfléchit plus comme un Africain. Avant d'aller plus loin, je tiens à préciser que plus on est rationnel, moins on est enclin à sauter le pas et à oser le retour en Afrique. Le premier conseil que je donnerai c'est celui d'être un peu moins rationnel parce que l'Afrique est un continent irrationnel par essence. Cependant, ce sont les mêmes questions qui vous ont fait venir en Europe, qui doivent vous pousser à vous poser la question du retour.

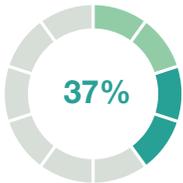
Souleymane KHOL, VP Marketing Afrique et Océan Indien, AccorHotels



> Origine et Destination



sont originaire d'Afrique Centrale



viennent d'Afrique Occidentale



ont vécu en France, faisant de ce pays, la destination la plus populaire chez les Africains expatriés francophones



ont également vécu en Amérique du Nord (Canada et USA)



ont vécu dans deux pays occidentaux

H
O
P
S
C
O
T
C
H
AFRICA

MAKE
AFRICA
GREAT
AGAIN

DIGITAL
RELATIONS PUBLIQUES
RELATIONS MÉDIAS
ÉVÉNEMENTIEL
RÉPUTATION
BUSINESS DEVELOPMENT



HOPSCOTCH AFRICA

L'agence multiculturelle de conseil en
communication dédiée à l'Afrique



L'Afrique du Sud vous accueille !

Je me considère comme un faux repat. J'ai d'abord voulu rentrer au Tchad, et j'y ai cherché des opportunités dans le secteur privé. Il n'en existe pas ! Je me suis donc tourné vers l'Afrique du Sud. L'Afrique du Sud est une Terre d'opportunités pour des personnes éduquées qui cherchent à rentrer en Afrique en passant par un pays qui n'est pas le leur. Par contre, il sera plus difficile de s'y intégrer pour des personnes qui sont moins compétentes. Oui ! il y a un rejet des Sud-Africains noirs, vis-à-vis des autres Africains. Cependant, beaucoup d'Africains diplômés de grandes écoles françaises ont trouvé des opportunités en Afrique du Sud qu'ils n'auraient jamais trouvés en Europe. Ça vaut le coup de tenter un retour en Afrique du Sud.

Nathan LONDADJIM, ex-repat Franco-Tchadien, a travaillé pour Morgan Stanley en Afrique du Sud



On ne me voyait pas comme une Africaine

Quand on est un Africain né en occident, pour les locaux, on n'est pas Africain. Face à nous-mêmes, on se retrouve à se poser des questions sur qui on est, à chercher notre place dans la société. Quand on cherche un emploi, les entreprises locales vont vous mettre des freins. Pour elles, un étranger est vu comme une source de problèmes. On se demande s'il tiendra le coup et saura s'adapter aux réalités, et surtout si ça vaut le coup de se lancer dans des démarches administratives longues et coûteuses pour l'entreprise ? Il faut donc convaincre, être humble, et aller à la rencontre des réalités africaines que nous-mêmes membres de la diaspora ne connaissons pas !

Cynthia MUKENDI, d'origine Congolaise, est une ex-repat ayant vécu au Nigéria



> Facteurs du (non) retour

Les 3 principales raisons du retour en Afrique sont :

- la volonté d'avoir un impact sur le continent
- les opportunités professionnelles intéressantes
- la pression familiale et sociale

21%

des membres de la diaspora préfèrent rester en occident à cause du manque de qualité des infrastructures en Afrique

32%

des repats sont des entrepreneurs ce qui confirme la volonté d'avoir un impact en Afrique

> Parole d'entrepreneurs...



Avant de faire de l'entrepreneuriat il faut bien maîtriser les enjeux et les problématiques de chaque pays. Les réalités sont différentes d'un pays à l'autre. Les compétences ne suffisent pas toujours, et les connaissances jouent aussi. Pour avoir les premières commandes, il faut ramer et passer par les contacts, sans être gourmand. Les prix que l'on pratique ne nous permettent pas forcément de vivre de notre métier.

Romarick ATOKE, Architecte HMNOP, Repat Béninois



➤ 70% des membres de la diaspora ne rentrent pas en Afrique car ils ne trouvent pas d'opportunités professionnelles...



Je ne suis pas contre le fait de rentrer. Mais je suis contre le fait de rentrer sans que certaines conditions ne soient réunies. Je suis né en Côte d'Ivoire, et en 1999, mes frères et moi sommes rentrés au Cameroun vivre avec mes grands-parents. Une fois ma licence obtenue j'ai voulu travailler. Sauf qu'au Cameroun ce n'est pas évident: je n'avais pas de contact, je venais d'une famille modeste et j'étais sans expérience. Au bout d'un moment je décide de venir en France. Ma famille cotise une dernière fois pour ma caution, ma préinscription et mon billet d'avion. Cinq ans plus tard, j'ai un travail, je suis commercial et j'arrive à m'en sortir mieux ici.

Le retour en Afrique est une bonne chose mais je pense qu'il faut hiérarchiser ses priorités. Pour certaines personnes, s'expatrier en Europe c'est une question de survie. Je suis venu ici parce que c'était nécessaire. Il fallait avancer. Avant de penser à rentrer, il faut se demander pourquoi nous sommes venus en occident à la base. Plusieurs personnes comme moi n'avaient pas prévu de venir en France.

Aujourd'hui ma priorité c'est de sortir ma mère de son appartement d'Adjamé. Si je n'ai pas la garantie qu'en rentrant au Cameroun je vais le faire, alors qu'ici j'ai la garantie que je peux le faire, il est hors de question pour moi de rentrer en Afrique.

Je vais finir en citant le chanteur Corneille, « Quand on vient de loin et que l'avenir nous sourit, on retourne à l'humain pareil ici comme au pays ». En d'autres termes, on peut tout aussi bien subvenir aux besoins de sa famille en étant ici ou en étant au pays.

Jules-Arthur KOUOH, diplômé de Néoma Business School, Commercial



INSPIRE AFRIKA

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS SUR LES REPATS ?

Consultez notre 19ème numéro consacré aux entrepreneurs qui sont retournés sur le continent sur www.inspireafrika.com



Rejoignez la conversation sur les réseaux sociaux
en suivant le hashtag **#repatsstories**



➤ Secteur Privé vs Secteur Public



22% des repats travaillent pour l'administration publique



91% des repats souhaitent un accompagnement du gouvernement



95% des repats n'ont pas reçu d'aide ou d'accompagnement pour leur retour



Quand on parle de Repats, la première chose à évoquer c'est l'emploi. Il faut parler business et création de valeur inclusive.

Léonard Cox, chef de cabinet du président du MEDEF.



Nous voulons mettre en place des mécanismes d'appui à l'investissement de la diaspora. Plusieurs membres de la diaspora ne construisent pas d'histoire avec les banques locales. Une fois que ces personnes demandent un crédit, elles ne peuvent pas fournir tout ce qu'on leur demande à cause de ce manque d'historique. Pour les accompagner, nous hésitons entre le fond de garantie ou le fond d'investissement, de sorte que l'Etat se porte garant pour la diaspora ivoirienne.

Je suis pour la création d'une plateforme des diasporas Africaines pour que l'on sorte de toutes ces individualités. Le plus important aujourd'hui c'est de porter l'Afrique et d'accompagner des projets qui en valent la peine. On pourrait y faire des consultations de manière régulière afin que l'on voit comment mettre en place de meilleures solutions d'appui. Pour réaliser tout cela, la diaspora doit être patiente, persévérante, et humble.

Issiaka KONATE, Directeur Général des Ivoiriens de l'étranger.



➤ Passerelle entre la diaspora et le continent



Nous proposons trois types de services : Le service express, qui permet à nos abonnés de régler des problèmes dans la journée ; l'étude de faisabilité, nous serons dans l'ordre de 1000 euros minimum, tout dépend de la complexité du dossier et du temps que cela peut nous prendre. Enfin nous avons le service assistance car lorsque les personnes lancent leur projet, nous en assurons le suivi en les représentant sur le terrain. On va être sur un ordre de grandeur de 3000 euros. En 2016 nous avons accompagné 16 projets et sur le premier semestre de 2017 nous en avons accompagné 10.

Brice BREDJI & Steve KOTEY, fondateurs, KODJI AGENCY



AfricaFrance agit par des groupes de travail organisés en thématiques : Agro-alimentaire, finance, mode... Les gens s'inscrivent dans ces groupes, et réseautent, qu'ils soient basés en France ou sur le continent. Cela permet de se faire connaître et de rencontrer des personnes qui peuvent paraître inaccessibles. On a ensuite des programmes de formation où nous aidons la diaspora à trouver des financements pour ses projets. Enfin on a Paris EuroPlace et l'Association Française des Investisseurs en Capital qui sont nos partenaires et qui essaient de trouver des solutions avec des pays pour faciliter le financement de projets pour des montants raisonnables.

Marion Scapaticci, Directrice Générale Adjointe, de l'association AfricaFrance.





10% des personnes ayant une expérience hors du continent sont à la recherche d'emploi

25% des repats sont encore en recherche d'emploi



10% des repats n'avaient pas d'expérience avant leur retour en Afrique

64% des repats avaient entre 1 et 5 ans d'expérience avant de rentrer en Afrique



Le niveau de formation est globalement plus bas en Afrique, c'est un fait. Forcément quand vous venez avec des profils assez pointus sur des postes importants, avec une expérience à l'internationale, vous avez plus de chance. Le Repat peut servir de passerelle entre le marché mature et le marché local. Ça permet d'accélérer la carrière. Concernant la rémunération, je suis parti d'un constat assez simple. Quand un expatrié blanc décidait de partir dans un pays du Sud, il était payé un certain montant parce qu'on considérait que son expertise n'existait pas sur son marché de destination. Donc ça avait un coût. A partir du moment où j'y allais pour la même expertise, le sujet devait être traité de la même manière : Si j'y vais pour la même expertise, c'est le même coût !

Souleymane KHOL, VP Marketing Afrique et Océan Indien, AccorHotels





J'ai toujours été entrepreneur, donc après mes études il était évident pour moi que je devais retourner au Nigéria. Cependant, Il y a quand même des éléments dont il faut tenir compte avant de rentrer. Le premier est de ne pas supposer connaître le pays. La manière dont les choses fonctionnent en occident est différente de la manière dont elles fonctionnent au Nigéria. Faites des recherches sur l'industrie que vous visez. Cherchez à construire votre réseau, mais surtout soyez sûr qu'avant de rentrer sur le continent, vous avez une offre d'emploi et que cet emploi est stable. Ne cherchez pas à convertir votre salaire car vous aurez difficilement le même.

Gossy UKANWOKE, Directeur de la Beni American University



Quand j'ai dit que j'allais en Afrique, on m'a dit de ne pas y aller. J'ai tout de même voulu aller en Côte D'ivoire, alors que je suis d'origine Camerounaise. J'ai fait ce choix parce qu'avant d'être Camerounais je suis d'abord Africain, et quand j'ai fait mes études de marché, la Côte d'Ivoire était un marché mature où le potentiel de croissance était important. C'est un pays qui active les leviers pour accompagner les entrepreneurs et où il y a des compétences. En plus mes prix seront plus bas, mais nous ferons davantage de marge. Pour moi, créer des emplois, faire du chiffre d'affaires et gagner de l'argent sur le continent Africain, c'est avoir une vie heureuse !

Thierry TCHAPNGA, Fondateur de ParaEthnik.com



Faire de la jeunesse le pilier de la croissance inclusive et durable à travers le développement de l'entrepreneuriat



DO TANK : 4 PROGRAMMES

Des actions de terrain et de réseau ambitieuses :

- > **Écosystème & Réseau ;**
- > **Éducation & Formation ;**
- > **Emploi & Employabilité ;**
- > **Entrepreneuriat et esprit d'entreprendre.**

Rejoignez le hub mondial de matchmaking pour entreprises, experts, diasporas & communautés d'affaires.

**COMMUNAUTÉ
AGYP.CO**

PRIX DE L'ENTREPRENEUR BUSINESS AFRICA

En partenariat avec l'institut Choiseul, les talents et la réussite mis à l'honneur par la communauté business.

Le plus grand rassemblement mondial de patronats, entreprises, start-up, entrepreneurs, acteurs de l'éducation et de la formation, diasporas, communautés d'affaires et investisseurs.

FORUM JEUNESSE ET ENTREPRENEURIAT

NAIROBI NOVEMBRE 2017

**12 000 PERSONNES ET ORGANISATIONS ONT DÉJÀ REJOINT LE RÉSEAU.
ET VOUS ?**

CRÉER UN COMPTE SUR WWW.AGYP.CO

 www.facebook.com/Agyp.co

 twitter.com/Agyp_co

 www.linkedin.com/company/Agyp





38% des repats sont des cadres supérieurs



En moyenne les hommes gagnent **2731 \$** par mois. Leur salaire augmente de **58.28%** lors de leur retour sur le continent

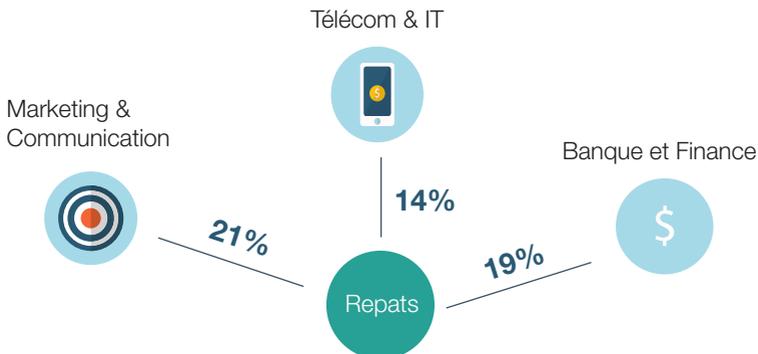


Les femmes repats perçoivent **2480 \$** par mois. Leur évolution salariale n'est que de **39,45%**, ce qui représente 20 points de moins que les hommes.



8 repats sur 10 opèrent dans un seul secteur d'activité

Le top 3 des secteurs d'activité des repats sont :



➤ Parlons recrutement...



Les repatriés ne sont pas favorisés. Il est vrai que j'ai recruté beaucoup de repatriés dans mon équipe, mais je ne recrute que sur la base de la performance. Que l'on soit Repat ou local, le critère de sélection est le même !

Souleymane KHOL, VP Marketing Afrique et Océan Indien, AccorHotels



Pour avoir expérimenté les deux, je peux faire la différence. Au niveau des multinationales, il n'y a pas de problème à recruter un Africain qui aurait la nationalité du pays d'adoption. Elles en ont l'habitude. Cependant, quand il s'agit d'entreprises locales voulant recruter un repat qui a une nationalité étrangère, c'est beaucoup plus compliqué : le temps de négociation est beaucoup plus long.

Paola Audrey Ndengue, directrice Pannelle & Co



Quand je quittais la France pour rentrer au Cameroun, j'avais une offre d'emploi. Cependant, **j'ai travaillé pour cette entreprise trois ans après être arrivé au Cameroun.** En attendant ma prise de fonction, j'ai eu le temps de créer une, deux, ou trois entreprises. Ceci dit, j'ai dû me trouver un emploi car, avec les difficultés du marché, j'ai été confronté aux problèmes de masse salariale à gérer. Malgré tout, mes entreprises existent toujours, car il y a de très bonnes compétences localement qui y oeuvrent, et j'ai bénéficié de beaucoup de soutien d'aînés. Ceci m'a permis de m'épanouir, en tant que country manager vins et SG fondation BVS, dans l'entreprise qui m'a fait confiance BVS SAS.

Serge OWONA, country Manager BVS Cameroun





Age moyen : **33.2**

60% sont mariés

32% ont un revenu situé entre **2000 et 4000 \$** par mois

4% rentrent sur le continent sans expérience

40% des hommes changent de poste lors de leur retour sur le continent

En Afrique les hommes gagnent **149\$ de plus que les femmes** en moyenne



Age moyen : **31.7**

54% sont célibataires

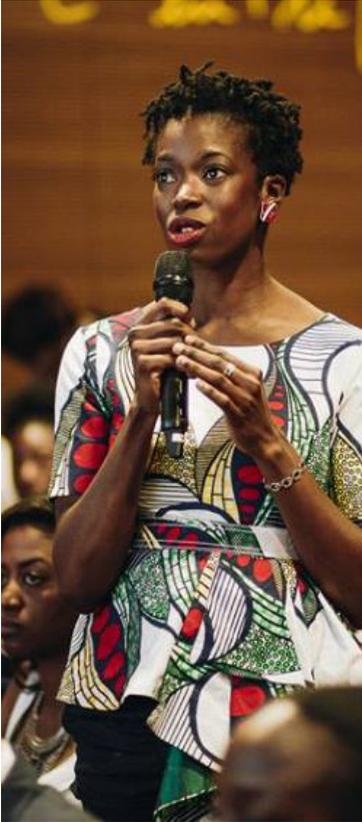
35% ont un revenu situé entre **1000\$ et 2000\$** par mois

15% rentrent sans expérience et ne trouvent pas d'emploi

34% ont entre 1 et 5 ans d'expérience après le retour

En occident elles gagnaient **127\$ de plus que les hommes** en moyenne

➤ Pour **78%** des femmes, la **désillusion professionnelle** est la raison pour laquelle elles regrettent d'être rentrées sur le continent.



Je me souviens que quand j'ai demandé une bourse [A l'état du Gabon] pour faire de la cuisine, on m'a répondu qu'être cuisinier ce n'est pas un métier car en Afrique tout le monde sait cuisiner. Je suis donc venue en France par mes propres moyens et j'ai fait ces études. En 2014, j'ai décidé de rentrer dans mon pays, après avoir fait une formation en cuisine à Paris et après avoir travaillé aux Etats-Unis. Je lisais une revue professionnelle et je suis tombée sur une offre d'emploi proposée par un grand groupe hôtelier basé au Gabon. L'offre était claire et je correspondais au profil recherché. J'ai postulé, et je suis allée en entretien à Libreville. Malheureusement, **je n'ai pas été sélectionnée parce que j'étais une femme**, et parce que j'étais, d'après eux, surdiplômée. Ensuite j'ai découvert qu'ils avaient embauché un Européen qui était moins qualifié que moi, et qui avait plus d'avantages que ceux que moi je demandais. Ça a été difficile de l'accepter, car je me suis souvenue que quand j'ai voulu en faire une carrière, on m'a dit que ce n'était pas ambitieux. Pourtant c'est l'un des rares domaines où on embauche toujours. Je ne m'attendais pas à avoir le même salaire que celui que j'avais en France. Mais je m'attendais à ce qu'on m'accueille les bras ouverts car j'avais les compétences, j'avais fait les bonnes écoles, et je venais pour contribuer au développement du Gabon. **J'avais compris que le Gabon ne voulait pas de moi.**

Anto COCAGNE, Chef





**VOUS ÊTES UN PARTICULIER ?
VOUS SONGEZ AU RETOUR, VOUS ÊTES DÉJÀ RENTRÉ OU
VOUS NE SOUHAITEZ PAS RENTRER ?**

Partagez votre expérience avec nous sur Twitter en utilisant **#repatstories**
et en mentionnant **@inspireafrika**



**VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE ?
VOUS SOUHAITEZ AVOIR UNE PRÉSENTATION
PERSONNALISÉE DE L'ÉTUDE SUR LES REPATS?**

Contactez-nous sur inspireafrika.com



J'ai eu la chance d'appartenir et d'évoluer dans un monde interculturel. Ma mobilité, ma dualité, ma globalité m'ont permis de choisir ou de ne pas choisir. Comme l'écrivait Chimamanda Ngozie Adichie, « personne n'est jamais une seule personne » et pourtant dans le discours public d'aujourd'hui, nous parlons souvent des gens comme d'une seule entité. Je ne me retrouve pas dans ce prisme africain mono et ethnocentré. Entendez-bien, je ne dis pas que je ne suis pas africaine. Je revendique toujours haut et fort mon africanité mais je refuse de me laisser enfermer dans une quelconque case ou dans un quelconque cliché. Je suis et je vis le monde.

Le mot « repat » me gêne parce qu'il fait référence à un mot désuet qui n'a plus de sens pour moi, « expat » qui ne veut plus rien dire aujourd'hui à mon sens à part « blanc ». J'ai une grande méfiance vis-à-vis des mots « afropolitain », « expat », « repat », « émergence », « diaspora », etc. Mes cultures, et j'insiste sur le pluriel des mots, ainsi que mes éducations font de moi au minimum une personne de la troisième culture et me confortent dans le choix que j'ai fait de ne pas choisir d'entrer dans une case.

Yamouso THIAM-BERTHOD, Fondatrice de la maison YUXE.



DÉCIDÉE LORS DU SOMMET DE L'ÉLYSÉE DES 6 ET 7 DÉCEMBRE 2013 RASSEMBLANT LES CHEFS D'ÉTAT FRANÇAIS ET AFRICAINS, AFRICA FRANCE VOUS RÉUNIT POUR UNE CROISSANCE PARTAGÉE.

POUR QUI ?



STARTUPS



PME



GRANDS
GROUPES



COLLECTIVITÉS
TERRITORIALES



SOCIÉTÉ
CIVILE



ET VOUS

POURQUOI ?



STRUCTURER LE DIALOGUE ET
PROMOUVOIR LES RELATIONS
ÉCONOMIQUES ENTRE LA FRANCE ET
L'AFRIQUE AVEC DES **CLUSTERS**



DÉVELOPPER LE CAPITAL HUMAIN AVEC
DES **PROGRAMMES**

**PARTICIPEZ À UNE COMMUNAUTÉ D'ENTREPRISES
ENGAGÉE ENTRE L'AFRIQUE ET LA FRANCE
ET SOUTENEZ NOS ACTIONS**

WWW.AFRICA FRANCE.ORG

contact@africafrance.org
@africafrance